

N° Zéro - Juin/Septembre 2010

Directrice de la publication :

Marie Hélène Dupy
proximites-contact@gmail.com
06 46 59 26 19

Ont collaboré au N° Zéro :

Christian Sunt, Jean Claude Van.....,
Yves Martinot, Odile Pelet,
Bruno Martin-Vallas, Marie Hélène Dupy.

Maquette :

Pascal Clieg

Au départ il s'agissait de favoriser la conversion du vignoble local en bio, pour permettre une meilleure gestion de la ressource en eau (économie et qualité). Il faut noter que ces deux communes gèrent un syndicat intercommunal de captage et de distribution de l'eau. On voit bien ici que quand les usagers reprennent la maîtrise de leurs usages, ils le font dans un souci de sobriété et de qualité... Cette conversion de la viticulture en bio est déjà entamée avec succès : sur Tornac on est passé de 120 à 200 hectares en bio, sur Massillargues Atuech on a gagné 130 hectares; sur les deux communes aujourd'hui 60% du vignoble est en bio.

De la maîtrise de l'eau à la maîtrise de son alimentation

Mais à réfléchir sur sa production on y réfléchit bien : la vigne a trop gagné dans le passé sur les terres cultivables, cette monoculture a des conséquences sociales et environnementales négatives, alors les caves réfléchissent à une reconversion d'une partie du vignoble et à une reconquête des friches abandonnées par la vigne. Reconquérir, pour diversifier la production, satisfaire les besoins alimentaires locaux, créer de nouvelles filières courtes pour répondre à la demande des jeunes acteurs du territoire. Bref la biodiversité au service d'un territoire vivant qui reprend en main la satisfaction de ses besoins essentiels. En effet les cantines bio des communes ont besoin de nouveaux maraîchers proches des villages, les Amap également. Car les boulangers et les brasseurs artisanaux préfèrent des variétés paysannes cultivées à proximité.

Un projet de territoire

En conséquence le projet territorial de gestion durable des terres c'est élargi à la problématique de la maîtrise des usages alimentaires, et toujours en bio, et toujours économes en eau] pour cette raison Grappe3 s'est rapprochée du Cívam bio, de l'Agence régionale de l'eau, de l'Adearg et de Terre de liens, et a demandé un financement, aujourd'hui acquis, pour "reconvertir la majorité du vignoble et diversifier nos cultures en agriculture biologique, tout en créant un nouvel outil économique pour assurer la durabilité de notre démarche".

Ainsi a été créé un poste de technicienne/animateuse pour cette action de mobilisation des acteurs locaux (propriétaires et futurs installés); l'objectif est de libérer de la terre ou la reconquérir pour permettre de nouvelles activités répondant aux besoins locaux d'une produc-

tion biologique et en organisant les filières de transformation et commercialisation en circuit court. Le poste de Catherine Legrand, jeune femme du pays, docteur en écologie, ayant déjà travaillé sur la relation entre agriculture, environnement et paysage, est acquis pour trois ans avec comme première tâche, faire l'inventaire des terres disponibles et des porteurs de projets, faire l'interface entre eux et au moyen de nouvelles formules administratives, rendre possible l'usage de la terre.

Afin de revenir à cette évidence, cette nécessité sociale : "la terre est notre première richesse", essentielle à la vie des communautés. Aujourd'hui il y a encore plus de demandes de jeunes à s'installer que d'offres de terres mises à disposition. Il faut trouver les contrats qui rassurent les uns et sécurisent les autres, car la précarité n'est pas le bon usage de la terre...

Des projets socialement innovants

Grappe3 avec Terres de lien travaille, de l'acquisition au bail à ferme, en passant par toutes for-



mes de droit d'usage. Mais ce qui importe c'est que les propriétaires, souvent âgés, parfois éloignés de leurs terres retrouvent le goût de la voir revivre au bénéfice de tous. Un premier projet de ce type est malheureusement en panne, faute d'avoir trouvé un accord sur 6 hectares de terres irrigables, pour la création d'une "couveuse" de primo installants en maraîchage bio. De quoi s'agissait-il ? Un lieu de production capable d'accueillir et de former, mais dans le cadre réel d'un projet économique, de nouveaux paysans désirant s'installer en maraîchers bio pour la vente de proximité. Ceux-ci pris en charge sur des crédits de formation seraient accompagnés de tuteurs, maraîchers professionnels jusqu'à ce qu'ils aient acquis la compétence et l'autonomie financière nécessaire à leurs installations.

A l'échelle du canton, le projet global suscite une réelle mobilisation citoyenne qui se prolonge bien au-delà de l'impulsion que le monde agricole donne aujourd'hui. Des actions sont déjà prévues dans le prolongement de la dynamique agricole. Elles sont portées par des élus locaux dont bon nombre sont agriculteurs et eux mêmes engagés en Bio.

Cet article a été réalisé grâce à un entretien avec Christian Vigne, Président de la cave coopérative de Massillargues Atuech et Conseiller général suppléant ("Gauche alternative"). Pour le contacter : grappe3@orange.fr

Christian Sunt

ADEARG : association pour le développement de l'emploi agricole et rural dans le Gard, favorise l'installation et accompagne les porteurs de projets en milieu rural (proche de la confédération paysanne).

AMAP : association pour le maintien de l'agriculture paysanne, rassemble des consommateurs qui s'associent en coopération avec un producteur.

Terres de Lien : fondation dont le but est l'acquisition de terres pour les mettre à disposition de projets collectifs agricoles et ruraux.



"La monnaie locale "l'Occitan" à Pézenas"

Une monnaie locale, désignée l'Occitan, existe depuis le mois de février 2010 à Pézenas, créée à l'initiative de l'association

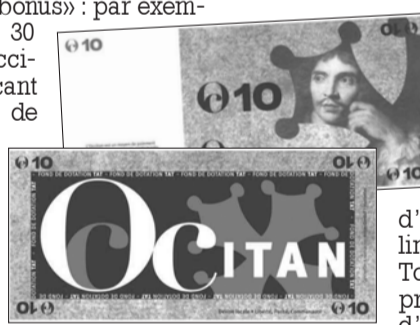
Fonctionnement :

Les commerçants Piscénois adhérents au système (53 à l'heure actuelle), «achètent» des Occitans et les distribuent à leurs clients sous forme de «bonus» : par exemple pour un achat de 30 euros, ils donnent 3 occitans (c'est le commerçant qui décide librement de son taux de remise et qui choisit les clients à qui il accorde l'avantage). Les personnes en possession de ces Occitans vont ensuite les utiliser dans les commerces de leur choix adhérents à l'opération. Les Occitans sont échangeables à tout moment contre des euros auprès du Fonds de Dotation TAT moyennant une commission de 4 à 6%. Les Euros qui ont servi à acheter les occitans sont bloqués sur le Compte en

Banque du Fonds de dotation. Une charte «éthique» indique que tout les intérêts émanant des ces placements seront utilisés au profit de projets de développement local.

Ce sont nos valeurs ! Bravo !

L'Occitan est un outil de fidélisation pour tous les participants puisqu'il ne peut être dépensé qu'à l'intérieur d'un cercle restreint. Il est un support marketing unique! Le logo du commerçant est imprimé sur le billet même, grâce à l'aide d'un timbre à sec. Il crée une masse monétaire, un pouvoir d'achat captif qui est réinvesti localement (il ne peut pas partir se perdre dans les méandres mondiaux de placements financiers obscurs). Il n'est pas spéculatif parce qu'il ne peut pas produire d'intérêts et sa valeur est limitée à un an. Tout fonds public étant prohibé dans les statuts d'un fonds de dotation, cela lui confère une totale indépendance par rapport au pouvoir politique. Cette opération est une opportunité de participer activement et collectivement à une expérience pour trouver une solution locale à une crise économique mondiale.



Notre Avis, nos questionnements :

En quoi l'occitan est-il un outil de relocalisation ?

Certes, il incite à consommer localement et permet de faire travailler les commerçants Piscénois. Mais on peut consommer localement des produits non fabriqués localement, voire importés et ceci dans des conditions sociales et environnementales qui ne subissent aucun contrôle. Il s'agit de relocalisation en aval (consommation) mais pas en aval (production, transformation).

En quoi l'Occitan peut-il être un dépassement de la monnaie ?

Certes, il n'est ni thésaurisable, ni producteur d'intérêt mais dans la mesure où il est en parité avec l'Euro et échangeable, il reste très lié au système. D'autre part la masse monétaire concernée par l'opération reste négligeable par rapport à la masse monétaire en Euros. Enfin, l'Occitan ne remet pas du tout en question notre système économique et il n'est pas producteur de plus d'égalité (ne peuvent acheter des occitans que ceux qui ont des euros !). Enfin, faute de précisions on s'interroge sur les projets qui seront aidés grâce aux intérêts des dépôts : projets de développement local... cela peut signifier beaucoup de choses...

Cette opération relativement novatrice (voir encart sur d'autres exemples de monnaies locales) va être intéressante à suivre. Dans quel sens va-t-elle évoluer ? Un simple outil de fidélisation de clientèle ou un réel outil de relocalisation ? Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'évolution de l'Occitan et nous attendons aussi votre avis sur la question.

Marie Hélène Dupy

LA MONNAIE

Définition :

La monnaie est un instrument de paiement spécialisé accepté de façon générale par les membres d'une communauté en règlement d'un achat, d'une prestation ou d'une dette.

Elle a trois fonctions principales : fonction d'intermédiaire dans les échanges, fonction d'expression des valeurs pour le calcul économique et la comptabilité, fonction de réserve.

Quelques exemples de monnaies locales en service aujourd'hui.

Le Berkshare

Dans le Massachussets, les Berkshares offrent 10 %

de discount à leurs détenteurs dans les commerces acceptant la monnaie. Avec 2 millions de billets en circulation, 350 commerces et cinq banques participantes, celle-ci est la plus importante monnaie locale au monde.

le Chiemgauer

En Allemagne, le Chiemgauer de Bavière, est la plus populaire de ces monnaies dont la vocation n'est pas de remplacer l'euro, mais d'encourager le commerce régional tout en finançant des projets associatifs (crèches, orchestres, complexes sportifs). Lors du lancement du Chiemgauer, en 2003, 20 entreprises participaient au système. Elles sont aujourd'hui 600 et comptent 180 associations partenaires.